

Le théâtre canadien sur la scène mondiale

La genèse de la pièce *Les Plaques Tectoniques*, l'oeuvre la plus véritablement internationale de Robert Lepage, illustre parfaitement comment son auteur présente au monde entier la magie de son art.

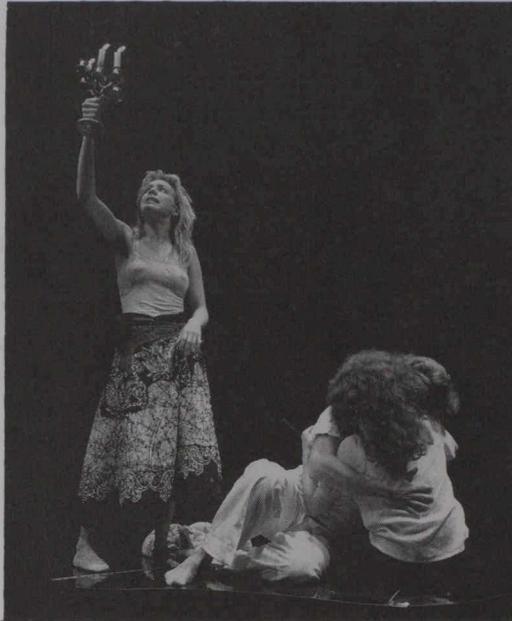
Axées sur la métaphore de la dérive des continents, *Les Plaques Tectoniques* intègrent en une expérience théâtrale d'une grande fluidité des histoires qui ont pour scène Montréal, Venise, Paris, Glasgow et New York.

La pièce, comme la terre elle-même, est en constante transformation, depuis la production originale de Toronto en 1987 jusqu'à celle d'Ottawa en 1991, en passant par la version jouée à Québec en 1989, et celles de Glasgow, de Londres et de Montréal en 1990.

M. Lepage est maintenant directeur artistique du théâtre français au Centre national des arts à Ottawa. Voici comment il décrivait l'évolution des *Plaques Tectoniques* dans le programme de la production du CNA :

«*Les Plaques Tectoniques* furent un énorme défi à relever : un voyage sur deux continents, quatre années, six villes et à peu près dix kilomètres de papier craché par de nombreux télécopieurs! Un spectacle majeur... et un équipement massif pour une tournée. Malgré tout, le spectacle a évolué, s'est transformé de ville en ville et vous est maintenant présenté dans une version finale et intégrale. L'équipe est complète et vous verrez s'y côtoyer la France, le Québec, le Pays de Galles et l'Écosse.»

L'incarnation la plus récente des *Plaques Tectoniques* est une version cinématographique : une production bilingue réalisée par Peter Mettler (*The Top of His Head*) en sera diffusée aux réseaux français et anglais de Radio-Canada et en Grande-Bretagne, sur la chaîne Channel Four.



M. Irving Wardle, critique de théâtre pour *The Independent on Sunday*, a publié dans la revue *Canada d'aujourd'hui* un article où il comparait Lepage à Peter Brooks (*Marat/Sade*, *The Mahabharata*). Il a mis en relief le penchant des deux metteurs en scène pour les productions multinationales, précisant que cette tendance s'était manifestée tardivement dans la carrière de Brooks, alors que Lepage l'avait affichée dès ses débuts.

Fils d'une famille franco-irlandaise, Lepage a fait des études au Conservatoire de Québec et au Conservatoire d'art dramatique de Paris. En 1981, il se joignait à la troupe du Théâtre Repère de Québec, où il a mis en scène la *Trilogie des dragons*.

Voyage de six heures entre Québec et Vancouver qui dure soixante-dix ans et qui se joue en anglais, en français et en chinois, la *Trilogie des dragons* a été montée à Québec, à Montréal, en Australie, au Mexique, aux États-Unis et en Europe.

Après avoir été jouée à Londres, en Angleterre, en novembre 1991, cette pièce épique a mérité à Lepage des épithètes élogieuses telles que «l'enfant chéri de l'avant-garde», et la pièce elle-même a été qualifiée de

«véritable ensorcellement théâtral».

L'envoûtement qu'inspire la pièce provient de la méthode unique de création de Lepage : tous les comédiens se voient donner un point de référence ou ressource unique dont s'inspirera leur jeu. Dans la *Trilogie des dragons*, c'était un terrain de stationnement. Dans *Les Plaques Tectoniques*, c'était la collision entre les continents à la dérive.

Le comédien Normand Bissonnette joue dans les *Plaques Tectoniques* depuis leur création :

«C'est une façon unique de faire du théâtre, en ce sens que c'est une véritable création collective, explique-t-il. Si un comédien a une idée au sujet des décors ou des améliorations à proposer, il peut aller voir Robert et en discuter avec lui. Robert a un instinct incroyable, il sait immédiatement ce qui va marcher et ce qui ne marchera pas. Pas si ça va plaire ou non au public, mais si ça va améliorer ou non la pièce.»

Emma Davie s'est jointe à la troupe à Glasgow et en fait encore partie aujourd'hui. Pour elle, la méthode de travail de Lepage a été une véritable libération et l'expérience internationale une vraie révélation.

Les horizons sans cesse plus vastes du travail de Lepage témoignent de cette nouvelle maturité. La plupart de ses créations font allusion à Shakespeare, et il a mis en scène des versions françaises du *Songe d'une nuit d'été* et de *La Tempête*, et une version bilingue de *Roméo et Juliette* qui se passait dans les Prairies. Une nouvelle chance s'est présentée à lui lorsqu'il a été invité à mettre en scène *Le songe d'une nuit d'été* au Royal National Theatre de Londres, en mai 1992.

Le Théâtre Repère reçoit des subventions d'Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada, du ministère québécois des Affaires culturelles, du Conseil des arts du Canada, de la ville de Québec et du British Council for the Arts.